



# Chronique de Boquen

n°128 - Hiver-2020-2021

**N**ous chroniquons en cette année si particulière en laissant de côté les appréhensions et les soucis de santé. Sans effusion ni accolade, à distance ou téléprésence, il nous a fallu adapter nos besoins de nous sentir proches les uns des autres. Les envois par courriel de nouvelles, de textes de réflexion et de références à visionner n'ont qu'un peu compensé ces liens nécessaires. Entre Mai et Septembre, des rencontres ont eu lieu à Poulancré, nous mettant en relation avec de nouvelles personnes.

La découverte de la prise en charge déterminée de leur destin par les femmes de la Bible devrait nous armer pour dépasser les perturbations d'une pandémie.

Nous avons eu le temps de rêver à un monde d'après plus juste et plus solidaire.

Des coups de fils et courriels chaleureux ont traduit la permanence de nos liens amicaux. Il y a de quoi voir l'avenir avec aplomb et dans l'espérance.



Jean-François Rolin

Chronique de Boquen – 3, Poulancré d'en Bas

22320 Saint-Mayeux

Site : <http://asso-boquen.fr>

Mail : [contact@asso-boquen.fr](mailto:contact@asso-boquen.fr)

Directeur de la publication, éditeur, expéditeur

Odile Durand, Jean-François Rolin, Antoine Girona

## SOMMAIRE

Editorial	p 1		
La bible des femmes	p 4		
		Une rencontre à Brest	p 3
		Avec le groupe question de société regard de chrétien	p 4
		Femmes de Palestine	p 8
La communauté du partage	p 10		
Témoins du don de la vie	p 11		
		Joseph Richard	p 11
		Annick Trubert	p 11
		Guite Mordefroid	p 12
		François Thévenin	p 15
		André Haïm	p 16
Entre mai et septembre 2020	p 18		
		Après un confinement se retrouver à Poulancré	P 18
		Initiatives et culture en Centre Bretagne	p 19
		Fête du matrimoine	p 21
Nouveautés	p 22		
		Eco-théologie Ecologos	p 22
		Magda Lafon	p 24
		Actualité de Jean Sullivan	p 25

## Une rencontre à Brest sur la Bible des Femmes Février 2020

En 1895, vingt femmes biblistes sont réunies par Elizabeth Cady Stanton pour relire la Bible, identifier les passages qui parlaient des femmes et les commenter sous un angle nouveau.

Plus d'un siècle plus tard, un collectif francophone d'une vingtaine de théologiennes, protestantes et catholiques, reprend cette idée. En profitant des découvertes en sciences bibliques et grâce aux questions critiques féministes, les auteures développent une dizaine de thématiques majeures liées aux femmes, en mettant en évidence comment des textes bibliques peuvent être lus à l'aune des questions d'aujourd'hui. Elles les ont rassemblées dans un ouvrage : *Une Bible des femmes*, publié en 2018.

Martine Millet, pasteur de l'Eglise Réformée de France, a participé à ce livre. Elle est venue à Brest pour échanger avec nous en trois temps : expliquer cette démarche œcuménique au sein du groupe diocésain « questions de société, regard de chrétiens » à Créac'h Balbé en Saint-Urbain , animer un travail en ateliers et débattre plus largement de la place des femmes dans les luttes actuelles, en particulier en Palestine.

Martine Millet, qui a beaucoup travaillé sur la découverte de la Bible par le conte nous a proposé une méthode efficace pour décortiquer en petits groupes des épisodes de la Bible mettant en scène des femmes. Comment faire le lien entre les récits de ces femmes de l'Ancien et du Nouveau Testament, les enjeux relatifs à la position des femmes et l'actualité de ces enjeux ? Pourquoi les femmes ont-elles été cantonnées dans le service ? Qu'en est-il de leur prise de parole, de leurs initiatives et de la transgression des tabous ?

Ces récits anciens dont le contexte est très dur nous donnent des pistes de réflexion pour l'engagement d'aujourd'hui. Le

confinement, quelques semaines après cette rencontre de Brest nous a montré que les situations de confort ne sont pas immuables.

Jean-François Rolin

Référence du livre :

**Une bible des femmes- 2018** - *Elisabeth Parmentier, Pierrette Daviau, et Lauriane Savoy* Ed . Labor et Fides - ISBN 978 2 8309 1663 8 -

Autres références :

**Une Bible. Des hommes -2021** – *Denis Ficker, Elisabeth Parmentier* Ed . Labor et Fides – ISBN 978-2-8309-1737-6 -

**Jésus et les Femmes** – *Enzo Bianchi* – Bayard Editions  
– ISBN 978 2 227 49382 7 -

**Douze femmes dans la vie de Jésus** – *Anne Soupa* – Editions Salvator  
– ISBN 9782706710902 –

## Echange sur la Bible des Femmes avec le groupe questions de société, regard de chrétien

Martine Millet, pasteur de l'Eglise Réformée de France nous a fait pénétrer dans une autre façon de lire la Bible et découvrir d'autres visages de femmes dans la Bible ni séductrices ni soumises. Cette

« Bible des femmes » est le fruit d'un travail collectif à plusieurs voix, abordant à deux ou trois chaque thématique :

– *Les visages féminins de Dieu autour du livre de la Sagesse 8*  
un Dieu de tendresse, un Dieu « mère poule » qui nous invite à élargir notre perception de Dieu à comprendre qu'on soit homme ou femme notre propre côté féminin à redonner aux femmes et aux hommes la force d'être des chrétiens debout

– « *Cacher ce corps que je ne saurais voir* »  
repenser le rôle du vêtement pour qu'il traduise les aspirations de chacun

– *Les femmes fatales dans la Bible*  
sont-elles aussi fatales qu'on l'affirme ? À la limite du danger et de la séduction

Prenons l'exemple d'Eve si elle succombe à la tentation du serpent, elle est cependant chargée d'une « co-mission » avec Adam pour perpétuer l'acte du Créateur

– *Marthes débordées et Maries silencieuses*  
en fait Marie ne sert pas un repas, elle s'active dans la maison

Jésus l'invite elle aussi à prendre la « bonne part », celle de l'écoute au service de Jésus pour devenir son disciple, Lui tout entier au service des autres.

Il introduit ainsi la diaconie.

– *Il y a subordination et subordination !*  
Jésus dépasse les normes sociales.

S 'Il va vers les femmes pour les guérir ou les sauver, Il les invite à devenir les témoins de l'amour de Dieu (la Cananéenne, la Femme

courbée...) La belle-mère de Pierre une fois guérie se met à son service et devient témoin.

Dans l'Ancien Testament, les femmes choisies sont des femmes ordinaires au sein du peuple, et pourtant par la maternité, elles vont entrer dans la généalogie en étant unies à un héros du peuple (Ruth, Noémie)

– *Une stérilité féconde*  
de la procréation à l'incarnation de la Parole de Dieu: féconder sa vie

« le Seigneur a fermé son ventre, le Seigneur se souvient d'elle ! »

– *Sauvée par la maternité*  
si on relisait la lettre à Timothée, on pourrait renommer Marie avec de nombreux attributs : Notre-Dame du commencement, Notre-Dame de la surprise...Notre-Dame des couples recréés..

Martine Millet nous a invités ensuite à lire attentivement un texte biblique, **Lydie, Actes des Apôtres 1- 14-15**

lecture à voix haute pour bien pénétrer le texte puis relecture de chacun en silence

pour bien peser le poids des mots, interroger ce qui nous surprend

repenser le contexte culturel, politique, social et familial.

Les disciples descendent là où ils pensent trouver une « table ouverte » et des femmes prêtes à les accueillir – l'eucharistie se pratiquait pendant le repas et chacun apportait le repas – Au début

du repas, celui qui accueillait, célébrait. Ils ne s'enfermaient plus dans le Temple, ils cherchaient l'ouverture au monde.

Ce texte nous introduit sur le développement des « **églises de maison** » au début du christianisme et sur la place importante des femmes. Il nous renvoie sur les difficultés de l'Eglise aujourd'hui : raréfaction des prêtres, désertification des églises, éloignement des fidèles en raison de certaines positions de l'Eglise.....ou de la sécularisation de la société...

Une expérience de célébrations au domicile de familles habitant les HLM permet de lire l'Evangile et les textes du dimanche au plus près de ce que vivent les familles et le prêtre présent rassemble ce partage pendant l'eucharistie.

Comment commenter les textes au plus près de l'actualité ?

Trouver une autre façon d'entrer dans les textes.

Revoir le langage utilisé, le temps d'accueil.

Cerner quelques textes qui nous parlent.

Le service des femmes dans l'Eglise catholique est important pour l'accueil des familles dans la préparation au baptême, aux funérailles...mais le cadre fixé ne permet pas toujours la créativité nécessaire pour s'adapter à la démarche des familles.

Odile Durand

## Femmes en Palestine

Claude Léostic, très active au sein de la plateforme des ONG pour la Palestine est venue joindre sa voix au témoignage de Martine Millet, elle-même très engagée pour des missions en Palestine : des voix de femmes fortes, pénétrantes qui ne se lassent pas de dénoncer encore et encore les injustices subies par les palestiniens et peser de tout leur poids pour sensibiliser citoyens et gouvernants à une cause depuis si longtemps bafouée. Partant d'horizons différents, elles se sont liées d'amitié, chacune agissant dans des secteurs différents religieux et politique.

En Palestine, les femmes sont en première ligne à tous les niveaux: dans la famille, la résistance à l'occupation, l'engagement dans les associations éducatives, dans les villages, les partis politiques, les associations de défense des prisonniers, les associations pour faire reconnaître les droits des femmes au sein de la société palestinienne.

Le 8 mars dernier elles ont manifesté par milliers entre Jérusalem et Ramallah pour faire mémoire des femmes qui sont mortes pour une Palestine libre, apporter leur soutien aux femmes emprisonnées (elles sont actuellement une soixantaine souvent arrêtées de façon arbitraire en détention administrative sans motif réel pour des peines de prison renouvelables), dénoncer les femmes qui accouchent aux check-point bloquées par des soldats israéliens au gré de leur volonté ou en prison dans des conditions sanitaires déplorables.

Ce sont elles aussi qui doivent assumer la charge de la famille quand leur mari ou leur fils, voire leurs jeunes enfants sont arrêtés dans des raids nocturnes. Le traumatisme est souvent lourd et la psychiatre

Samah Jabr cherche à témoigner des séquelles sur la santé mentale de la population palestinienne et de l'impact particulier sur la vie des femmes. Au-delà du traitement individuel, elle cherche à leur donner des outils de défense pour rester en résistance.

"Ces femmes sont porteuses de bon sens et d'intelligence dans une société sous occupation ; elles sont porteuses d'un espoir considérable pour un société libérée, juste et débarrassée de l'occupation" témoigne Claude Léostic. Elles encouragent les enfants à aller à l'école en dépit des barrages israéliens, elles aident à récolter les olives au côté des hommes malgré les menaces des colons et des soldats... Quel courage, quelle détermination! s'exclame Zaïd Meddoukh, professeur de français à l'université de français Al Qods de Gaza. Dans ce poème, il les encourage :

"Espérez, espérez, espérez...s'ouvre le chemin de la liberté

Le soleil de votre délivrance se lèvera un jour.

L'aube vient toujours après les longues nuits d'obscurité,

Elle approche, elle approche la belle aube palestinienne. »

Odile Durand

## La communauté du partage (Act. 2,42)

La première communauté chrétienne vit dans un pays occupé, dans un monde écrasé par un super grand : l'empire romain. Le citoyen aspire à un état providence. Le cri du peuple c'est : « Panem et circenses=du pain et des jeux ! » En même temps qu'il répond en partie à cette facilité, l'état envoie un message : « consomme et tais-toi ». Ainsi on achète les citoyens par une bouchée de pain et en même temps on traite les esclaves comme des chiens. Dans cette société apparaît un groupe d'hommes et de femmes qui se réclament d'un certain Jésus de Nazareth. Ils vont poser des actes en contradiction avec leur environnement : les Actes des apôtres. Ils se distinguent par le partage des biens. Face à la distribution gratuite d'aliments qui est toujours un peu humiliante, ils partagent le repas. Le partage est reconnaissance de l'autre. Le pain rompu est accueil, communication, communion. C'est un changement de rapports entre les hommes. Dans ce projet révolutionnaire qui est de partager ses biens, ce n'est pas se débarrasser de son superflu, c'est restituer ce qui revient à l'autre. Vendre ses biens pour les partager, c'est affirmer qu'ils sont en partie la propriété des pauvres. Manifestement ce récit des actes de la première communauté chrétienne est idéalisé. Luc en est conscient et il parle à l'imparfait, comme s'il s'agissait déjà d'une époque révolue. Or ce siècle n'avait que 70 ans ! Luc est donc autant prophète que chroniqueur. Il s'appuie sur des ruptures réelles pour proposer un idéal adaptable à toutes les époques. Cet écart entre l'idéal et la réalité est stimulant. Ce décalage est l'espace du désir. Il est tension vers un avenir possible, invitation à l'imagination et à l'invention. Dans une société rassasiée, il convient d'inventer un nouvel art de vivre.

Gérard Simon

## Joseph Richard

Joseph Richard est décédé en fin 2019 à l'âge de 78 ans. Joseph a été fidèle à notre groupe pendant de nombreuses années.

Joseph a été engagé dans la Mission de France dans la Drôme. Son instabilité ne lui a pas permis de poursuivre mais il a toujours continué à lire et à participer à des formations de haut niveau en théologie. Nous avons des difficultés à suivre ses raisonnements parfois mais ils étaient toujours fondés sur des références récentes et pertinentes. Au côté de Guy Luzsénszky, il nous épatait souvent en citant Maurice Zundel ou Marcel Légaut. L'amitié de cet homme souvent très seul nous était précieuse et il était reconnaissant des attentions que l'un ou l'autre lui portaient, à Poulancré ou en visite à Rennes.

Après avoir été soigné pour un cancer, il avait contracté une infection urinaire. Il ne s'était pas soigné de façon rigoureuse chez lui à Rennes et a dû être pris en charge en urgence par son frère Eugène et sa belle-sœur Geneviève à Louvigné De Bais où il n'a pas survécu. Nous les accompagnons dans leur peine.

## Annick Trubert

Annick Trubert, la maman de Brigitte Trubert, était venue à Poulancré pour une session poterie. Nous avons sympathisé avec cette femme agréable et chaleureuse qui venait de perdre son mari.

Elle est décédée en Aout 2020. Nous avons été informés du cancer qui l'empêchait d'abord de revenir parmi nous l'an dernier puis des derniers mois très difficiles et douloureux. A Poulancré, nous penserons souvent à Annick, les mains dans l'argile.

## Guite Mordefroid



*Guite, décédée le 4 Juin 2020, prononça ces mots lors de sa demande pour le sacrement des malades :*

*Nous venons d'entendre cette phrase de l'Évangile : « Quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller ? »*

Ces mots m'ont toujours frappée.

Ils me faisaient peur : « un autre t'emmènera là où tu ne voudrais pas aller. »

Maintenant, le Seigneur m'aide à les entendre autrement, avec un cœur plus paisible.

Je sais que je vais à Sa rencontre sur un chemin d'espérance confiante.

\*\*\* \*\*

### Allons au jardin de Confiance

*Connais-tu Guite  
qui nous ouvre son jardin  
depuis tant d'années ?  
C'est une bien vieille dame,  
fragile, mais chaleureuse,*

*et discrète aussi,  
chez elle tout est si simple  
et si généreux,  
que les vieux murs sont fleuris  
en toute saison. Et même*

*sous le ciel d'orage,  
les roses parfument l'air  
et la vue s'étend  
quand elle nous parle, enfin,  
au delà de l'horizon.*

\*

*Malgré sa fraîcheur,  
son visage est buriné  
mais rien ne trahit  
ses hésitations, son âge  
ses sourires nous rassurent*

*et font oublier  
l'ombre qui passe parfois  
au coin du regard,  
ou quand se plisse son front  
sur une question ouverte.*

*Ne doute pas d'elle !  
En sa vérité profonde,  
le cap se maintient,  
car tu peux sur son visage  
lire promesse de vie.*

\*

*Pouvais-je espérer  
dans l'esprit de ton accueil  
en arriver là...  
Mais tu nous le dis, ma sœur :  
« Acceptons nous dans la joie ! »*

*Oh, le paradoxe  
de savoir notre fin proche,  
en sérénité,  
transportés par l'Espérance  
de notre communauté.*

*Et de la confiance  
que le feu de nos regards  
entre nous, embrasent,  
surgit et vit la merveille  
d'un instant de communion.*

*« Mais est-ce possible ? »  
nous disent les esprits forts,  
sûrs de leur Raison.  
Ce fragile instant d'amour  
nous ouvre l'Éternité.*

\*

*Bienheureuse vie  
nouvelle qui nous guida  
jusqu'à la montagne,  
où la vie transfigurée  
nous apprend comment, pour qui,*

*vivre en poésie.  
Et pousser le portillon  
de la Léopardière.  
S'asseoir sous le vieux tilleul  
au jardin de Confiance.*

*Partager, dans l'ombre,  
ce repas de l'amitié  
dont on sait qu'il ouvre,  
en nous, la voie d'espérance,  
au déclin de chaque soir.*

*Laisser nos regards  
emporter nos souvenirs,  
errant sur le fleuve,  
pour offrir en pleine joie,  
au Fils de l'Homme, nos âmes.*



## François Thévenin



François Thévenin nous a quittés. Il nous laisse un grand témoignage d'authenticité vécue dans la relation à chacun. Nos rencontres en groupe étaient toujours éclairées par son désir de la juste dose, la touche de gentillesse qui mettrait chacun à l'aise. Incroyable comme il savait nous faire oublier nos différences, en particulier d'âge : les anciens se trouvaient rajeunis par miracle par sa voix grave et posée et son attention à leurs besoins, les enfants se trouvaient pris au sérieux et épaulés.

François, prenait position posément pour faire avancer le groupe. Ses ambitions pour nous dans les années 90 : « *Pouvons-nous nourrir le projet de nous convertir à la liberté, l'égalité et la fraternité dans la Communion ?* », invitation à des « *moments d'échanges et de dialogues ancrés dans la réalité du monde qui change et de ce que nous y faisons .* »

Dans un rapport moral paru dans la Chronique en 90, il souligne à nouveau le passage délicat d'un mode de gestion à partir des idées de l'Universel à une gestion partant des particuliers : " travaillons ensemble à tenir des deux mains le particulier comme l'universel en explorant les chemins qui vont de l'un à l'autre avec le respect de la diversité et le goût d'approfondir nos particularités." En 1998, nous avons été reconnaissants à François de nous avoir sensibilisés avec Yvonne Rousselet à l'existence des démarches de Médiation, réalisées en Médiation institutionnelle . Sa présidence de l'Association Culturelle de Boquen a été aussi marquée par un projet d'architecte pour Poulancré comme il l'a dit ensuite ; « *le projet n'a pas pu aboutir, mais a fait naître d'autres petits projets participant du même esprit .* »



A Poulancré, peu avant d'apprendre sa mort, au milieu de photographies prises par Annick Kerjan nous avons ressorti cette photo d'un jeu de « *tableau vivant* ». Nous étions en groupe, sous la direction de François, immobilisés en un entrelac de postures, cocasses et pudiques. François, l'organisateur du jeu, ne pouvait s'empêcher d'en rire aux éclats. Vous vous souvenez de ce rire contagieux. Accompagnés par son rire, on pouvait se laisser entraîner à croire aux visions d'avenir de François. Pas assez pragmatiques pensaient certains ... mais qui sait ! Nul besoin de guérir de cette contagion-là ! A propager sans modération ! Et la mort n'y peut rien.

Jean-François, Marie-Paule et Maude

## André Haïm

André Haïm, notre ami est mort à l'âge de 98 ans. Né le 27 novembre 1922 à Paris, sa mère est grecque et catholique, son père est juif. Ses parents se sont mariés à Istanbul. Ils viennent à Paris. Ils traversent la guerre avec de nombreuses épreuves.



André est ordonné prêtre catholique en 1945 à Versailles. Il entreprend une licence de théologie à Rome. Ses expériences sont multiples : proche des prêtres ouvriers, JEC, Kibboutz en Israël où il apprend l'hébreu. Il est nommé à la paroisse de Mantes et exercera comme aumônier dans un lycée de 1960 à 1966. Puis il devient administrateur de la paroisse jusqu'en 1968.

Il fonde « La Route de Jérusalem » en 1972 et part à pied jusqu'à Jérusalem (carriole et maigre bagage), avec Wilfried Reiner, un franco-allemand, membre du Service Civil International.

Sur la route (Suisse, Italie, Grèce, Turquie, Syrie, Liban, Jordanie, territoires occupés par les Palestiniens) qui dure presque une année, en janvier 1973, à Beyrouth, André déclare : « *La marche à pied est une invitation à rejoindre une école de la paix qui rencontre aussi la peur, la violence, ne saute pas par-dessus les obstacles, les difficultés mais au contraire, se propose de restaurer les conflits dans les raisons mêmes qui les suscitent, pour faire en sorte par exemple que ce qui, hier si fortement et aujourd'hui encore, complique la construction de ce monde, je veux dire nos appartenances religieuses, vienne à enrichir, à féconder le travail des hommes.* »

En 1983, « La Route de Jérusalem » devient association. Une cinquantaine de marcheurs ont pris la route (en changeant parfois d'itinéraire suivant les conflits, les guerres) depuis plus de trente ans, avec la carriole.

En 1989, André rejoint le diocèse de Nice. En 2001, il prend sa retraite à Antibes. Il perd la vue. Il termine sa vie à Paris, chez les Petites Sœurs des Pauvres à partir de 2017.

Haïm en hébreu signifie « la vie ».

Approche non-violente, joie de vivre, paix, volonté de former les jeunes à approcher des religions différentes : tel est le message que nous laisse André.

Nous n'oublierons pas son rire. André Haïm comme Aïme.

M.Christine Lelièvre

PS : L'association « La Route de Jérusalem » lui rend hommage le week-end de la Pentecôte, les 22 et 23 mai 2021. Présidente : Marion Blancher. André Haïm repose à Garches

## Après un confinement : se retrouver à Poulancre

Deux rencontres à Poulancre dont une Assemblée Générale (partiellement en visio-conférence) nous ont permis de nous retrouver en groupe. Groupes restreints mais motivés par un désir de construire un « monde d'après ». Ces temps n'ont pas suffi pour partager nos découvertes de livres, de vidéos, de poèmes ou de textes incisifs qui nous avaient marqués pendant le confinement. Les échanges par courriel nous avaient maintenus partiellement en lien.

Les pistes d'échange et de réflexion pour de nombreuses rencontres potentielles sont esquissées. Pensez par exemple à cette incitation « *Pour un Conseil mondial de la Résistance* » de Monique Chemillier-Gendreau (Editions textuel - Avril 2020) qui, en constatant l'impréparation de notre système sanitaire et industriel, les inégalités, l'usure des démocraties, le déséquilibre mortel d'une économie globalisée, militarisée et corrompue, appelle à une refondation démocratique et solidaire des institutions internationales. Vers des jours heureux ...



En juin, les mains dans l'argile ont réveillé nos essais créatifs. Colette Davis était au rendez-vous pour animer un atelier de poterie avec la proposition de « mettre tout à plat » dans un esprit ludique avec la technique de la plaque, et différents types de décors et de couleurs de terre.



Réponse à l'énigme de la première page : la photo représente la porte ouest de la maison de Poulancre.



Un programme poétique marqué sur l'argile est maintenant apposé au-dessus de la porte de cuisine de Poulancre, « côté jardin » donc.



La formule de notre Assemblée Générale a été atypique : à la fois en présence d'une douzaine de membres et en liaison à distance par visio conférence. Il en aurait fallu plus pour bloquer nos expressions d'amitié et notre modeste exercice démocratique.



\_\_\_\_\_ *Été 2020* \_\_\_\_\_

## Initiatives et Culture en Centre Bretagne (par temps de pandémie)

Au mois d'août 2020, nous avons poursuivi nos rencontres de femmes et d'hommes du Centre Bretagne, gens d'initiatives et de créativité. Voici quelques exemples en photos :



A Lannion, avec l'équipe de la maison *Chez Prosper...* un projet de maraîchage au service de l'accueil et du vivre ensemble. Un tiers lieu de la Pastorale des Jeunes.



A Ste Brigitte, les *portraits d'humanité* d'Emmanuelle Boisson occupent les bancs de l'église.



A Plouguernevel, Emilie Renard et sa fille dans *la petite Filature bretonne*



A la maison éclusière de Poulhibet, Romain Bertho travaillait l'osier.



A Rostrenen, l'espace Kdoret et son tiers lieu participatif.

Nous avons aussi rencontré en septembre, Sarah Le Goff, la nouvelle maraîchère de Saint-Mayeux (Les Gourmandises de la Terre). Didier Ollivier

nous a présenté « La belle étoile », une auberge culturelle dans l'ancien presbytère rénové et agrandi de Mellionec, servant d'accueil pour des stages ou des conférences, par exemple dans le cadre du festival Ty film ou de la Maison des Auteurs. Didier Ollivier veut un lieu ouvert qui joue sur la rencontre entre les gens de passage et les habitants de la commune.

20 Septembre 2020

## Fête du matrimoine

En nous rencontrant le jour officiel du patrimoine en septembre, nous avons validé une idée pour les années prochaines : organiser le même jour des journées du matrimoine. L'expérience a été fructueuse dans plusieurs départements et même parfois assez officielle. Des groupes du Centre Bretagne seraient partants. Mais 2020 n'a été propice nulle part et nous avons dû nous limiter à échanger sur l'idée.

La nouvelle mariée Anastasia Kerachni a été entourée de nos attentions et des conseils de femmes d'expérience !

Hoëla Barbedette nous a fait mesurer à quel point la collecte du « matrimoine » des chants bretons irrigue aujourd'hui le répertoire qu'elle travaille. L'illustration musicale est venue naturellement et Hoëla nous a enchantés en jouant des morceaux de harpe celtique en avant-première de son album alors en préparation (1). Un moment magique pour une assistance privée de musiciens pendant toute l'année de pandémie.



- (1) Un tout dernier disque marque l'annonce de printemps de 2021. **Roc'h an Burtul** - Harpe solo, - Hoëla Barbedette, *Épissure productions*, 2021 - ([www.hoelabarbedette.eu](http://www.hoelabarbedette.eu)).

Photo ci-contre : Eric Legret

Nouveautés

## Nouveau podcast d'éco-théologie ECOLOGOS



Bertrand Rolin vient de créer un podcast de théologie écolo : Ecologos. Ecologos explore les liens entre christianisme et écologie, à partir de l'exégèse ou encore à partir de *Laudato Si* et de la doctrine sociale et écologique de l'Église. Le podcast s'intéresse également aux grands penseurs écologistes du XXème siècle et à leur lien avec la spiritualité en général et le christianisme en particulier. Les premiers épisodes d'Ecologos sont consacrés à la place des animaux dans la Bible. Une nouvelle saison s'ouvre sur des grands sujets de l'écologie. *Déjà disponibles* (épisodes entre 10 et 15 mn) :

*1<sup>ère</sup> saison : Les animaux dans la Bible*

*Épisode 1 : La communauté des créatures* - L'écologie profonde (*deep ecology*) défend l'idée d'un égalitarisme biosphérique entre tous les êtres vivants. Les textes bibliques présentent l'image très proche d'une communauté des créatures rassemblant les hommes et les animaux.

*Épisode 2 : Regard sur la vie sauvage* - Les droits de la faune sauvage sont un point essentiel de l'écologie profonde. Revenons sur le regard ambivalent que les textes bibliques portent sur cette vie sauvage...

*Épisode 3 : La relation entre Dieu et les animaux* - Les textes bibliques présentent une relation entre Dieu et les animaux qui est directe, sans que l'homme ne soit forcément présent. La relation entre le



Créateur et les créatures évolue en une dynamique de sollicitude d'une part et un mouvement de louange d'autre part.

*Episode 4 : Le scandale du corbeau* - Alors que les animaux sont classifiés entre purs et impurs dans le Lévitique et le Deutéronome, d'autres textes s'affranchissent de ces frontières. C'est en particulier le cas pour les corbeaux, que l'on retrouve jusque dans l'Évangile de Luc...

*Episode 5 : Trois crises mystiques : Jonas, Balaam et Nabuchodonosor* - Sont présentés dans cet épisode trois récits de la Bible dans lesquels une crise mystique s'opère au contact d'un animal ou de la vie sauvage : l'ânesse de Balaam, Jonas et le grand poisson et la dépression de Nabuchodonosor...

*Episode 6 : Animaux et eschatologie* - Quelle place les animaux ont-ils dans les textes eschatologiques de la Bible ? L'espérance d'un sabbat de paix associant tous les animaux apparaît notamment dans le livre d'Ésaïe...

*Episode 7 : Dieu aime-t-il les sacrifices d'animaux ?* - La référence aux sacrifices d'animaux dans l'Ancien Testament nous semble bien choquante aujourd'hui... qui plus est d'imaginer qu'ils attirent la satisfaction de Dieu. Tout paraît commencer avec Abel et Caïn...

*2<sup>ème</sup> saison : Questionner les temps présents*

*Episode 1 : L'anthropocène, nous et Dieu* - La notion d'anthropocène, pour qualifier notre ère géologique déterminée par l'influence de l'homme, s'impose dans le débat. Que peut en dire la théologie ?

. Disponibles sur toutes les plates-formes de podcast et sur la page Facebook « Ecologos\_podcast »

## Magda Lafon

Un livre :

**DEMAIN AU CREUX DE NOS MAINS** Magda Hollander-Lafon  
Ed. Bayard

Magda, déportée à l'âge de 16 ans, seule de sa famille à survivre à la Shoah, témoigne de la transmission aux jeunes de son expérience.

*"Ce livre est un hommage aux échanges que j'ai eus avec tous les lycéens et collégiens.*

*Il me permet de transmettre aujourd'hui au creux de votre main les quatre petits bouts de pain que j'ai reçus il y a 77 ans, pour que vous fassiez oeuvre de vie".*

*Ce pain, qui l'a nourrie tout au long de cette traversée douloureuse, elle l'a reçue d'une femme mourante au camp, un appel à témoigner et à survivre.*

Loin de s'appesantir sur son expérience douloureuse, elle incite les jeunes "à retrouver la force de vie qui habite chacun de nous... se rassembler et agir..."

Ceux qui ont déjà rencontré Magda apprécieront la vigueur de sa parole.

Nous sommes fiers de l'avoir accueillie à Saint Mayeux en 2013 grâce à la coopération de l'association VEPE\*\*.

Ne manquez pas ce témoignage !

Association culturelle de Boquen

\*\*Contact : Vivre en Paix Ensemble (<https://lesamisdemagda.fr/>),

## Actualité de Jean Sullivan

Un livre : *Avec Jean Sullivan, dans l'espérance d'une parole*, éditions L'enfance des arbres, 2020. Sous la direction de Jean Lavoué

Prêtre écrivain, Jean Sullivan (1913-1980) a marqué toute une génération, qui en témoigne dans un ouvrage collectif. Parmi ces témoins, nous retrouvons Bernard Feillet, Jean Lemonnier, son fidèle compagnon, amis qui nous ont déjà quittés mais aussi des amis avec qui nous poursuivons des échanges au sein de notre association comme Joseph Thomas, Yolande Barbedette. Au cours d'une session au Centre de la Briantais à la Pentecôte79, animée par Jean Sullivan lui-même, Yolande a noté soigneusement quelques paroles fortes retranscrites dans ce livre. En voici quelques extraits :

*"La foi et la liberté intérieure, c'est pareil. Le plaisir et la peur vont ensemble.*

*Arriver à une foi qui ne torture plus les hommes mais qui les dilatera...Savoir que la liberté intérieure, la liberté spirituelle se prend.... Peu de gens consentent à être libres.... Si la foi ne cherche pas la liberté, à quoi ça sert?"*

A propos de "l'écriture Parole"

*"...si les hommes de ce temps sont étrangers au christianisme, c'est parce-que les hommes ont perdu leurs racines, parce qu'ils ont perdu leur terre intérieure. Tant qu'un homme n'habite pas sa terre intérieure, tant qu'il n'est pas accordé à son unité profonde, il ne peut entendre l'Évangile....*

*L'Écriture-parole se situe au ras de l'expérience humaine. S'approcher un tant soit peu de Dieu est vain si l'on ne tente pas de s'approcher de soi-même..."*

A propos du corps

*"La foi s'insère dans le monde du corps, dans le monde des instincts. La religion et la morale sont utilisées comme moteurs d'une vie sociale. Revendiquons de vivre dans une autre perspective !*

*Notre éducation nous met ce qu'il faut dans la tête...Mais il est possible d'être...d'être avec, d'être avec le plaisir de la vie, de la nature, d'être avec Dieu..*

Merci à Yolande et à tous les passeurs de nous avoir transmis l'Écriture-Parole de Sullivan.

La conférence organisée par l'Abbaye de Saint-Jacut en décembre 2020 peut-être visionnée sur : <https://www.youtube.com/watch?v=yYWHU72KHrQ>

COTISATION – ABONNEMENT 2021

Rédigez votre chèque au nom de l'Association Culturelle de Boquen

Et adressez-le avec ce bulletin à :

Antoine Girona  
Keryel ,  
29870 TREGLONOU,

Cotisation :	62€
Cotisation réduite	30€
Abonnement à la Chronique seule	10€
Souscription Maison de Poulancre	....

*Nous relançons la souscription pour la maison de Poulancre une dernière fois afin de financer les travaux restants.*

*Merci aux participants à la souscription de l'an dernier !*

Total \_\_\_\_\_

Date :

Nom.....Prénom(s).....

Adresse :.....

.....

.....

Téléphone :.....

.Mail :.....

---

Chronique de Boquen

3, POULANCRE D'EN BAS

22320 SAINT MAYEUX

Site : <http://asso-boquen.fr>

Mail : [contact@asso-boquen.fr](mailto:contact@asso-boquen.fr)

---

Cette Chronique a été réalisée entièrement par nos soins

En supplément à cette Chronique :

« FAIRE VIVRE UN LIEU AUTOGERE »

Illustré par Anne Moreau

ASSOCIATION CULTURELLE DE BOQUEN